Une production de l'**école Au coeur de l'île**
Votre école francophone de la vallée de Comox
1290, rue Guthrie, Comox, C-B V9M 4G2
(250) 339-1848 www.aucoeurdelile.csf.bc.ca

DANS CETTE EDITION…

P.5
LA NOUVELLE LITTERAIRE
De superbes nouvelles écrites par nos élèves. Vous serez étonnés…Promis!

P.8
EDITION SPECIALE - BENEVOLE DE L'ANNEE
Une entrevue exclusive avec Mme Ghislaine Dépôt, lauréate du titre de bénévole de l'année

P.9
INSCRIPTIONS A ACDL
Vous désirez inscrire votre enfant à notre école ? Consultez la page 9 pour les informations concernant les inscriptions dans les écoles du Conseil Scolaire Francophone (CSF) !

P.11
LE BACCALAUREAT INTERNATIONAL A ACDL
Le PPCS, suivi du Baccalauréat International, sont deux programmes destinés à des élèves âgés de 12 à 19 ans… (Suite, page 11)

Les élèves de l'intermédiaire interprètent «Chantons Noël», dirigé par M. Croft, au concert de Noël.

Une école en harmonie

Cette année, le spectacle de Noël fut organisé par M. Timothy Croft, notre nouvel enseignant de musique à l'école Au cœur de l'île. M. Croft avait enseigné des chants de Noël aux élèves de la maternelle à la 6e année et ces derniers ont pris beaucoup de plaisir à nous les chanter. Merci à M. Croft qui a bien voulu organiser ce spectacle de Noël, ceci malgré le manque de temps, puisqu'il n'est arrivé parmi nous à l'école Au cœur de l'île que depuis le milieu de l'automne.

Bien sûr, nous ne pouvons oublier nos petites ballerines en herbe, dirigées par Mlle Soleil Rainville. Chacune d'entre elles, en groupes de trois ou quatre, ont dansé pendant environ une minute. Bravo à vous les filles! Les élèves du club d'espagnol en ont aussi profité pour nous présenter quelques chants espagnols. L'ambiance était à la fête!

Également, n'oublions pas de mentionner le groupe de School of Rock de M. Denis Montess qui nous a fait vibrer sur les airs de *Parce qu'on sait jamais* et *Another brick in the wall*. C'était fabuleux!

De plus, les spectateurs ont pu visionner un montage vidéo des résultats du concours «*Pour moi Noël, c'est…*». Des élèves du secondaire ont aussi présenté un montage vidéo des enseignants du secondaire en train de danser sur différents airs de Noël. C'était hilarant!

Et pour conclure le tout, nous avons reçu la visite du père Noël accompagné de ses lutins venus expressément du Pôle Nord pour cette occasion. Merci au père Noël et à ses lutins, à M. Croft et à ses élèves, à Soleil Rainville et à ses ballerines, à M. Montess et aux élèves du groupe de School of Rock, à Mme Donn et aux élèves du club d'espagnol, à Mme Bureau qui a organisé les montages vidéo, à Chloé Martineau qui a animé le spectacle, ainsi qu'à tous ceux qui ont permis, de près ou de loin, de réaliser ce spectacle de Noël!

Mariam Monier et Chantal Hamel

Les élèves savourent un dîner bien mérité avant de retourner s'amuser sur les pentes.

LE SAVAIS-TU?

TRUCS SANTE POUR LE PRINTEMPS

Le printemps est dans l'air...ça te donne sûrement le goût de sortir dehors et de prendre avantage du beau temps. C'est le temps parfait pour t'énergiser après les longs mois d'hiver, et quoi de mieux pour ce faire que de remplir ton régime de fruits et de légumes frais de la saison. Si tu te sens comme si tu avais hiberné cet hiver, suis ces exemples pour vivre une vie en santé!

- Légumes orange et foncés: Beaucoup d'alpha-carotène est bon pour ton coeur et t'aide à diminuer ton taux de cholestérol. Essaie les carottes, les patates douces, les tangerines et les épinards qui sont d'excellentes sources.
- Eau: Plusieurs personnes le prennent déjà pour acquis : l'eau est ta meilleure amie ! Bois 8 verres d'eau par jour pour rester hydraté et énergique.

Les fruits et les légumes, on aime!

Mme Julie Blouin, enseignante de 3e et 4e année depuis quelques années, a introduit un programme de fruits et légumes à notre école. Toutes les semaines, tous les élèves reçoivent un fruit ou un légume frais, à manger. Nous voulons en savoir plus sur ce qui a encouragé Mme Julie Blouin à implanter ce programme à l'école Au cœur de l'île.

1) Comment avez-vous eu l'idée d'implanter ce programme de fruits et légumes ?
Julie Blouin : C'est l'idée du ministère de l'éducation ainsi que celle du ministère de l'agriculture de la Colombie-Britannique, il y a donc des centaines d'écoles qui reçoivent des fruits ou des légumes toutes les deux semaines.

2) Pourquoi pensez-vous que ce programme est une bonne chose ?
Julie Blouin : C'est une bonne chose parce que ça fait connaître des nouveaux fruits et légumes aux élèves. Ça leurs permet de découvrir des choses qu'ils ne pensaient pas apprécier. Par exemple, dans ma classe de 3e et 4e année, ça s'est passé surtout pour les tomates et les concombres. Certains élèves disaient qu'ils n'aimaient vraiment pas ça, mais le fait d'y goûter à nouveau a fait réaliser à certains, qu'en fait, ils aiment ça. Et, c'est pour cette raison-là en particulier que je pense que c'est un bon programme. Nous donnons les fruits et légumes pendant la journée, mais pas au moment du repas, ce qui fait que ça ne remplace pas le repas et ça fait que les élèves consomment plus de fruits et légumes frais dans leur journée.

3) Qu'est-ce que vous espérez accomplir en permettant que ce programme soit à notre l'école ?
Julie Blouin : Ce que je souhaite accomplir c'est que les enfants incluent plus de fruits et légumes frais dans leur régime alimentaire. Ce programme éduque les enfants et ça les encourage à consommer des fruits et légumes frais tous les jours car, malheureusement, comme nous le savons tous, ce n'est pas toujours le cas. Ce programme encourage également les agriculteurs de la Colombie-Britannique parce que tous les fruits et légumes reçus, sont locaux. Malheureusement, à certains moments de l'année, c'est dur d'avoir des fruits et légumes variés, alors c'est pour cela qu'en ce moment on a beaucoup de pommes parce que c'est l'un des seuls fruits qui pousse en ce moment. Ce que je souhaite accomplir plus que tout est que les enfants puissent, à leur tour, éduquer leurs parents et leur dire : « Ce soir, je veux manger des concombres, ou des poivrons … ». C'est vraiment cela que je souhaite. Pour que ce programme puisse fonctionner, il a fallu que tout le personnel me supporte et je veux dire merci à tous les enseignants qui aident avec cela.

Merci à Mme Julie et à tous les enseignants pour leur collaboration. Les élèves de notre école apprécient le programme de fruits et légumes et d'avoir des fruits et légumes à manger à toutes les semaines.

Journée sportive au mont Washington

La station de ski du mont Washington est l'un des centres sportifs d'hiver les plus populaires de la Colombie-Britannique. Les conditions climatiques et la qualité de la neige y sont tellement bonnes pour les skieurs qu'on y voit des milliers de visiteurs dès les premiers jours d'hiver. En fait, c'est la deuxième station de ski la plus fréquentée en Colombie-Britannique, après la station de Whistler.

Comme la tradition le veut, tous les ans au mois de février, les élèves de l'école Au cœur de l'île vont au mont Washington pour faire une journée complète de ski alpin, de ski de fond ou de raquette, au choix. Cette journée a pour but d'initier les élèves à de nouveaux sports et à s'amuser. Depuis toujours, cette sortie a un succès énorme. Merci aux parents accompagnateurs et aux professeurs qui ont aidé à organiser cette journée.

Jean-Christophe Martineau se prépare pour une bonne tournée sur les « bleues. »

Annonces sportives

Intramurales de dodgeball

Félicitations à l'équipe n° 7 qui a remporté les intramurales de dodgeball:
Kai Beaton, Sébastien Lavoie, William-Patrick Blouin-Comeau, Ryan West et Nicolas Dépôt

Basketball!

Cette année, durant la saison de basketball qui dure de novembre à février, Érika Massicotte, Julie Pickett et Mariam Monier ont joint l'équipe de *Highland Secondary* à Comox. Julie Pickett et Érika Massicotte ont joué pour l'équipe des *Juniors* et Mariam Monier a joué pour l'équipe des *Seniors*. Les élèves de notre école ont la possibilité de joindre le sport qu'ils désirent à l'école secondaire de Highland.

Depuis le début de cette année, les élèves de l'école Au cœur de l'île qui se sont portés volontaires ont participé à un tournoi de dodgeball en équipes. Ce tournoi fut remporté par l'équipe n° 7 qui est composée de Nicolas Dépôt, Ryan West, William-Patrick Blouin-Comeau, Kai Beaton et Sébastien Lavoie. Ceux-ci ont eu l'honneur de jouer contre l'équipe du personnel de l'école. Malheureusement, ils ont perdu, mais ce fut une belle partie et tout le monde s'est bien amusé. Ce tournoi a obtenu un grand succès. Merci à Mme Josée Bureau qui l'a organisé.

La saison de basketball a commencé à notre école. Il y a deux équipes, une de filles composée de Madelaine Desnoyers, Natalie Carew, Keana McKee, Lea Maltais et Eyla Payne, et une équipe de garçons composée de Sasha Trépanier, Ryan West, Simon Lacroix, Connor Benson, Cédric Nelson, Nicolas Dépôt, Anthony Kervin et Jesse Robinson. Depuis le début de leur saison, ils ont fait deux tournois avec le district 71 et ils ont dominé malgré leur petite taille (rires). Les deux équipes ont gagné quatre parties sur cinq. Allez, Au cœur de l'île! Continuez comme ça et bonne chance pour le reste !

L'équipe de basketball *Seniors* pour filles.

Volleyball au primaire

Le mercredi 24 novembre, les élèves de la 5ème et de la 6ème année qui jouent au volleyball après l'école, ont participé à un tournoi à Vancouver, au *Harry Jerome Sports Center*.

Nos sportifs se sont bien démarqués puisqu'ils ont gagné tous leurs matchs et sont sortis gagnants de leur poule. Vingt-deux équipes étaient inscrites à ce grand tournoi. Les élèves ont pris plaisir à jouer et à gagner leurs parties. *« Ils ont vraiment bien joué »*, a déclaré leur entraîneuse, Mme Ashwell.

Merci à Greg Kervin et à Penny Tsumura qui nous ont accompagnés et encouragés à Vancouver. Bravo à tous !

Volleyball au secondaire

Les élèves de la 8e et de la 9e année sont allés à Vancouver pour un tournoi de volleyball, nous sommes très curieux et nous voulons savoir comment s'est passé leur journée là-bas. Pour ce faire, j'ai interviewé Kenza Belhadi, élève de la 8e année, et Isaiah Rainville, élève de la 9e année.

Quand êtes-vous partis de l'école ?
Kenza: Nous sommes partis à 4h45, mardi matin.
Isaiah: Oui, c'est très tôt.

Où s'est déroulé le tournoi ?
Isaiah: À Vancouver, dans un immense stade.
Kenza: Oui, dans un grand centre récréatif.

Quelles autres écoles francophones y avait-il ?
Kenza: Je me rappelle des écoles Jules-Verne et Gabrielle-Roy. Les autres, je ne m'en rappelle plus trop…
Isaiah : Il y avait d'autres écoles, mais c'est dur de se rappeler de leurs noms. L'école Mer et Montagne de Campbell River est venue nous aider pour les matchs. Les écoles venaient surtout de Vancouver et de l'île de Vancouver.

Avez-vous développé des liens avec ces écoles ?
Kenza: Oui, car il y avait des gens que l'on connaissait déjà grâce au CLAN auquel nous sommes allés le mois dernier.
Isaiah : Et aussi nous avons beaucoup parlé avec les élèves de Campbell River.

Combien avez-vous joué de matchs ? Les avez-vous gagnés ?
Isaiah: Nous, les garçons, nous avons gagné une partie sur les neuf que nous avons jouées.
Kenza: Nous avons tout perdu parce que nous n'avions pas eu beaucoup de temps pour pratiquer, mais ce n'est pas grave, c'était quand même bien.

Voudriez-vous avoir des activités comme celles-ci plus souvent? Pourquoi ?
Isaiah et Kenza: OUI !!! C'EST LE FUN !!!
Isaiah: C'est le fun de savoir que l'on peut aller faire des activités que l'on aime, en français, et en plus, avec d'autres écoles.
Kenza: Oui, merci à Mme Josée !

Merci à vous deux pour votre enthousiasme et à Mme Josée Bureau de s'être occupé de tous les arrangements pour que vous puissiez aller à Vancouver. Un grand merci à Monsieur Stéphane Rainville pour avoir accompagné ce groupe d'élèves à Vancouver.

Sortie au curling

Dans le cadre du cours d'éducation physique, les élèves du secondaire sont allés jouer au curling à Courtenay.

Le curling pratiqué sur la glace avec de lourdes pierres en granit est un sport de précision. Il est aussi appelé «pétanque de glace». Le but consiste à placer les pierres le plus près possible d'une cible dessinée sur la glace, appelée *maison*. Ce jeu a été inventé au XVIe siècle, en Écosse.

Cette activité a permis aux élèves de pratiquer un sport différent et original. Pour certains, c'était leur première fois. Il y a eu de nombreuses glissades, beaucoup de rigolade et, par-dessus tout, de l'amusement. Grâce aux efforts de Mme Josée Bureau, nous avons pu effectuer cette sortie. Merci, Mme Bureau !

Mme Josée Bureau et Mme Louise Schouten se gardent au chaud dans l'aréna.

Atelier de théâtre, d'humour et de développement personnel

Les 13 et 14 janvier, Mamadou Barry, metteur en scène, est venu à notre école pour initier les élèves à des ateliers de théâtre, d'humour et de développement personnel. Son centre est situé à Trois-Rivières, au Québec.

Le but de ces ateliers était de se développer personnellement, d'améliorer sa confiance en soi, ainsi que développer des idées et des émotions. Le développement personnel qui est pratiqué par de grandes stars telles que Justin Bieber, Céline Dion et beaucoup d'autres, aide à être bien dans sa peau et à s'accepter soi-même.

Pendant une heure, chacune des classes a fait différentes activités où il fallait faire confiance à soi-même ou à un partenaire. «C'était très amusant », a déclaré Érika Massicotte, élève de 8e année, avec le sourire fendu jusqu'aux oreilles. «J'ai beaucoup aimé entendre rire tous les élèves et l'animateur. C'était drôle !», a ajouté Agathe Monier, une autre élève de 8e année.

Merci à Mamadou Barry d'être venu dans notre école et de nous donner ainsi la chance de développer une meilleure confiance en soi. Merci à M. Montess et à Mme Hamel pour avoir coordonné cette activité.

Danser pour se défouler à l'heure du dîner

Le groupe du primaire s'échauffe avant leur répétition.

Debra Dobbs, enseignante d'anglais à notre école, enseigne des ateliers de hip hop à l'heure du dîner. Le hip hop est une danse artistique apparue à New York, aux États-Unis, dans le *South Bronx,* au début des années 1970.

Une fois par semaine, pendant une heure, les élèves de toute l'école ont la possibilité de venir danser et apprendre une chorégraphie.

Cet atelier est tellement amusant, à chaque fois il y a des rires et les élèves ne veulent plus s'arrêter. Merci, Mme Dobbs, de donner de votre temps pour partager votre passion avec les élèves !

Pièce de théâtre *L'Hypocrite*

Le mercredi 23 février, une pièce de théâtre intitulée *L'Hypocrite*, écrite par Michael Gauthier, écrivain et acteur, a été présentée aux élèves du secondaire de notre école par le *Théâtre de la Seizième*.

Cette pièce aborde le thème de l'hypocrisie pendant l'adolescence et comment cela affecte les personnes les plus proches qui nous entourent. La pièce de théâtre *L'Hypocrite* raconte l'histoire de trois adolescents qui, pris dans les jalousies et l'hypocrisie, essaient de sortir du monde des apparences.

Cette pièce a vraiment été appréciée par les élèves de l'école et elle fait réfléchir les élèves sur leur comportement dans la vie de tous les jours.

La troupe de comédiens

L'inspiration musicale

Le lundi 31 janvier 2011, le groupe de jazz « Griffith Hiltz Trio » est venu faire une présentation à notre école. Le jazz est une musique qui vient du croisement du blues, du *ragtime* et de la musique classique. L'une des caractéristiques du jazz est d'utiliser l'improvisation et de donner une grande place au rythme. On pouvait entendre la musique résonner dans toute l'école. Cette troupe jouait une musique entraînante et emballante, les élèves tapaient des mains et dansaient. Merci à M. Timothy Croft pour avoir organisé ce concert.

Les élèves de la 7e année suivent présentement un cours exploratoire en art culinaire avec Mme Hamel. Nos cuisiniers en herbe, Madelaine Desnoyers et Sasha Trépanier, sont en train de faire la vaisselle après avoir mariné des ailes de poulet.

Le groupe de musique *School of Rock* pris en charge par M. Montess continue à s'exercer. En ce moment, la chanson qu'il pratique s'appelle «Animal», par Neon Trees.

M. Croft a lancé un groupe de jazz avec les élèves du secondaire. À l'heure du diner, les élèves ont donc la chance de participer à un groupe de jazz accompagné par M. Croft à la contrebasse. «C'est vraiment amusant!», a commenté Soleil Rainville.

Joshua Kalhous (3e année) exécutant une pièce avec son xylophone.

Les filles de la 5e/6e année jouant du ukulélé pendant le cours de musique de M. Croft.

Les lauréats de la dictée PGL – À gauche, les lauréats de chaque niveau du primaire : Lina Belhadi (5e année), Connor Benson (6e année), Frédérica Blouin-Comeau (4e année), Richard Grand-Maison (4e année), Lily Wallace (2e année), Kirsten Schmidt (5e année), Alison Leroux (3e année). Absent: Mathieu Robert (Ire année) – À droite, les lauréats du secondaire: Paige Benson (Ire position), Mariline Hamel (4e position), Jean-Christophe Martineau et Érika Massicotte (3e position, ex æquo), Jordan Benson (2e position), Ryan West (5e position).

La dictée PGL

Paul Gérin-Lajoie est le fondateur et le président du conseil d'administration de la Fondation Paul Gérin-Lajoie. Depuis 1977, cette organisation se consacre à l'éducation et au bien des enfants ainsi qu'à l'alphabétisation de leurs parents dans les milieux démunis d'Afrique francophone et d'Haïti. La Fondation sensibilise les Canadiens, plus particulièrement les jeunes, aux réalités internationales.

Cette année, les élèves de la 1re à la 9e année ont participé à cette dictée. Jusqu'à maintenant, ils ont amassé un montant de 325$ qui sera versé à la Fondation Paul Gérin-Lajoie. En plus d'amasser des fonds pour venir en aide aux pays démunis, la dictée a pour but d'améliorer la qualité du français de même que l'éveil des jeunes aux réalités internationales.

Le 16 mars prochain, l'école Au cœur de l'île sera l'école hôte pour la finale régionale. Chacune des écoles participantes permettra donc à son élève gagnant de 5e ou de 6e année d'écrire la dictée de la finale régionale. L'élève de la 6e année qui représentera l'école Au cœur de l'île sera Connor Benson. Bonne chance, Connor, et merci à Mme Hamel et à M. Gobeil pour leur aide avec ce projet.

Connor Benson, représentant de 6e année au niveau régional.

La nouvelle littéraire

Une nouvelle littéraire est un récit court, une histoire qui pourrait se passer pour de vrai, même si c'est de la science-fiction ou du fantastique. On doit pouvoir y croire. La nouvelle tourne autour d'un événement, avec peu de personnages. Elle est concentrée, et ne raconte pas en détails la vie des héros, des sociétés, sur une longue période (contrairement au roman). Ce n'est pas non plus l'épisode d'une aventure. La nouvelle a une fin qui cherche à surprendre le lecteur et qui va l'amener à se questionner pendant sa lecture. La fin d'une nouvelle peut être une chute ou laisser du mystère, mais elle clôt l'événement, le sujet.

Les élèves de la 11e année ont eu la chance d'écrire des nouvelles pendant leur cours de français. En voici quelques-unes…

Mon anniversaire, surprise

Je m'appelle Lucie. J'ai huit ans. Je suis enfant unique. Mon père et ma mère ont toujours été mes meilleurs amis même si ce n'est pas toujours tout rose. Mon jour préféré de l'année est le 24 juin car c'est mon anniversaire. C'est un jour où tous mes amis et ma famille ne sont là que pour moi. Ma famille est une grande partie de moi, on fait tout ensemble avec mes cousins qui habitent à 5 minutes en voiture, 10 en vélo et 15 minutes à pied. Tous les soirs, mes parents et moi allons manger chez mes cousins, nous sommes donc douze autour de la table. Ma mère amène toujours le dessert, ma grand-mère amène l'entrée et ma tante fait le plat de résistance. La plupart du temps, je demande à ma mère de rester dormir chez mes cousins, les week-ends elle dit oui, mais quand c'est en semaine, en général c'est non, donc je ne demande même pas.

Aujourd'hui, nous sommes le 23 juin, le jour qui précède mon anniversaire. N'essayez même pas d'imaginer mon taux d'excitation. Je ne peux plus attendre, j'ai supplié ma mère plus de dix fois de me révéler les cadeaux que j'allais avoir. Bien sûr, elle m'a répondu : « Tu les verras demain ». Ce qui est d'après moi extrêmement frustrant. J'ai demandé à mes cousins de faire une mission secrète et de fouiller ma maison pour avoir des pistes sur les cadeaux que j'allais recevoir, mais ce fut sans succès. Mon dernier espoir fut de parler à mon père car je sais qu'il me remonte toujours le moral. J'entrai dans son atelier où il gardait tous ses outils de jardin.
« Papa chéri d'amour que j'aimerai toujours, pourrais-tu me dire ce que je vais avoir comme cadeaux d'anniversaire, s'il te plaît… S'il te plaît… lui demandai-je avec pitié.

- Ma chérie, quelle est la chose que tu préfères le jour de ton anniversaire ? dit-il calmement.
- Heu… Ouvrir mes cadeaux !!! dis-je avec enthousiasme.
- Bon alors, tu vois, tu n'as pas besoin de savoir ce que tu vas avoir le jour de ton anniversaire, sinon toute l'excitation et l'attente n'auront servi à rien, déclara-t-il.
- Tu as raison, papa, dis-je.
- À table ! appelèrent ma mère, ma tante et ma grand-mère en même temps.

- On arrive ! répondit-on en même temps ».

Mon père avait toujours les meilleurs conseils à me donner, après une conversation avec mon père je me sentais toujours bien et heureuse. À table, je regardais ma famille, chacun d'entre eux était si précieux à mes yeux.
« Bonne nuit papa, je t'aime, à demain.

- Bonne nuit ma chérie, tu sais que je t'aime et que je t'aimerai toujours quoi qu'il arrive ».

Le lendemain matin, je me réveille, je m'habille, je descends dans la cuisine et j'entends « Joyeux anniversaire Lucie !!! » Toute ma famille était là pour moi, j'étais tellement contente, je ne savais plus quoi dire, j'étais heureuse, tout le monde me serrait dans ses bras, riait, mangeait du gâteau d'anniversaire au petit déjeuner, je passais de main en main, tout le monde voulait me parler, m'embrasser, me féliciter. Quoi demander de mieux ?
Juste quand j'allais prendre un morceau de gâteau, ma mère me dit : « Ma chérie, lave-toi les mains avant de prendre une part de gâteau».

Je me faufilai dans la salle de bain qui était juste à côté de la cuisine, j'ouvris la porte et là, je vis du sang, beaucoup de sang, je levai la tête et je vis mon père qui s'était pendu avec le rideau de la douche.

Mariam Prisca Victoria Monier

La nouvelle

Il m'arrive souvent de ne pas être capable d'écrire quoi que ce soit. Ce n'est pas que je ne veuille pas écrire, je n'y peux rien. Ça se caractérise par une incapacité à écrire quelque chose sans y avoir réfléchi longuement, et cela, sur plusieurs années. Alors, en étant comme ça, je n'ai jamais vraiment réussi à écrire quelque chose.

Alors, jusqu'à récemment, ça ne m'a jamais trop nui, jusqu'à ce que j'aie eu besoin, pour le cadre d'un cours, d'écrire une nouvelle. Là, mon cerveau s'est mis à grésiller, comme une tranche de pain dans un *toaster*. Mes mains ont commencé à trembler comme des feuilles qui tombent d'un arbre. J'oscillais et j'étais incapable de bouger. Que de nervosité! J'aurais voulu me transformer en tortue afin de me cacher dans ma carapace épaisse.

Je ne me rappelle pas d'avoir eu un moment aussi stressant dans ma vie. J'ai passé des heures et des heures devant des feuilles et des feuilles de papier. J'ai bu et j'ai bu du café pour me garder éveillée. J'ai essayé et essayé. En vain. Il n'y avait rien à faire.

C'est aux alentours de 3h du matin que j'ai finalement réussi à écrire quelque chose, soit : Il était une fois. J'étais tellement fière de moi que j'ai décidé que je méritais d'aller faire un petit somme dans le salon.

Je me suis alors réveillée en sursaut. J'avais trop dormi, et ma nouvelle n'était toujours pas écrite! J'ai alors décidé de prendre les grands moyens. J'ai pris des feuilles de papier vierges, y compris celle avec mon début de phrase, une liasse d'argent qui traînait dans une vieille chaussette et je suis sortie de chez moi. Il fallait à tout prix que je finisse cette nouvelle. Je me suis alors promenée dans les ruelles de mon quartier, à la recherche de quiconque pouvait écrire une nouvelle. J'ai alors trouvé un jeune homme, avec plein de boutons, adossé à un caddy contenant deux sacs de poubelles pleins d'articles divers. Je lui ai demandé s'il pouvait m'écrire une nouvelle pour cent soixante piastres. Il avait aussitôt accepté, et s'est mis à écrire. Cinq minutes et 47 secondes plus tard, il avait fini. Il me rendit la feuille, qui était parsemée de petits points noircis. Je lui ai demandé de quoi il s'agissait, et il m'a répondu qu'il avait écrit en braille, avec un petit sourire narquois. Je l'ai remercié. J'étais trop contente. C'était certain que mon professeur allait me donner des points bonis, ma nouvelle était écrite en braille. Il n'y avait pas mieux!

Je suis retournée chez moi, ma nouvelle en main. Je sautillais sur place. Finalement, écrire une nouvelle, ce n'était pas si compliqué que ça! J'étais trop contente. C'est alors qu'un bruit sonore retentissait loin derrière. On aurait dit qu'il venait de ma tête. Le bruit devenait de plus en plus fort.

* * *

« Madame Lorez, réveillez-vous! Il est 9h du matin! Votre alarme sonne depuis tout à l'heure. Le déjeuner est presque terminé! Dépêchez-vous! » C'était encore cette bonne vieille femme qui n'arrête pas de me traiter comme un petit bébé. Je suis sortie de mon lit tout chaud et j'ai ouvert mon tiroir pour enfiler un chandail.

« Non, non, non! Madame Lorez, vous mettez votre chandail à l'envers. Tenez, c'est beaucoup mieux! », dit-elle après avoir replacé ledit chandail. « Maintenant, il vous faut terminer votre nouvelle. »

Ma nouvelle! Quoi? Mais pourtant je l'avais terminée! À moins que ce fut un rêve? J'ai alors regardé par la fenêtre. Sur le mur d'en face, c'était écrit : Asile Lamontagne, aide psychiatrique pour les gens souffrant d'hallucinations.

Chloé Martineau

Conte d'hiver

Je pouvais à peine distinguer l'enseigne qui se retrouvait à quelques distances de mon nez. Quelle journée pour sortir en traîneau avec elle! Les balles de neige—et non les jolis flocons qu'il y avait ce matin—se faisaient jeter du ciel, sans se demander si, par hasard, ils risqueraient de frapper quelqu'un durant leur descente. Le vent hurlait et tourbillonnait, et le ciel violet annonçait un temps encore pire.

* * * * *

Ce matin, en me préparant pour la route, je n'avais aucun souci du temps qu'il ferait cette journée. Les flocons retombaient doucement sur le banc de neige qui s'était déjà formé, et le soleil pénétrait doucement à travers les nuages. J'avais installé, sur le traîneau, les magnifiques grelots que j'avais polis la nuit d'avant. J'avais brossé les chevaux et je les avais soignés, sans contrariétés. Et, lorsque tout fut parfait, j'étais allé la chercher, tout heureux, en sifflotant. Elle fut très impressionnée lorsque, rendu à la porte, je lui avais tendu les fleurs que j'avais cueillies dans le jardin du voisin, sans en avoir la permission. Elle, joliment habillée et prête pour notre tournée, avait le sourire aux lèvres lorsque je l'avais escortée vers mon traîneau. Et nous sommes partis.

J'aurais dit que mon cœur s'apprêtait à s'envoler, en la voyant qui s'amusait comme ça. On discutait et on riait, de tout et de rien, sans même apercevoir l'orage qui brassait en haut. C'est lorsque nous sommes sortis de la forêt que nous avons remarqué l'horrible tempête. Il fallait vite que je la ramène chez son père, avant que le temps empire—chose quasi impossible.

Je ne voyais rien, et je continuais tout droit, espérant—priant, même—que je me retrouverais bientôt dans une ville ou même près d'un logement où nous pourrions passer la nuit. Car avec le manque de lumière, je savais bien que la nuit approchait, si elle n'y était pas déjà. Par contre, les probabilités de se trouver un logement maintenant étaient aussi improbables que notre survie.

Assise à côté de moi, elle ne disait rien. Et moi non plus, d'ailleurs. Je gardais les yeux droits devant, espérant de voir quelque espoir.

Ce n'est que lorsque nous étions rendus à moitié immergés dans l'eau glaciale que je pus distinguer ce que disait l'enseigne : « Attention! Glace fine! ». Mais il était trop tard. Je la voyais, fragile, gelée, couler dans l'eau sans vie, sans peine. Un sentiment lourd, de regret, me vint au cœur, et je me suis laissé aller. Jusqu'au fond de la rivière, et tout, d'un coup, devint noir. (...)

* * * * *

On aurait dit que ma poitrine était en feu. Du coup, j'en étais certain. Mais quelques secondes après, en entendant ma toux, je compris qu'au fait, j'étais vivant. J'ouvris mes yeux, les paupières qui pesaient mille tonnes, et tranquillement je me suis retourné la tête. Je la voyais, assise dans le traîneau à mes côtés—la neige s'était calmée, et elle, qui m'avait emballé d'une couverte chaude, conduisait le traîneau. Je pouvais voir, au loin, ma maison. Et sur le coup, je compris : la petite fragile, celle que j'aimais tant et que je voulais plus que tout impressionner, celle-là, m'avait sauvé la vie.

Soleil Charlotte Rainville

Une dissection!

Pendant le mois de novembre, plusieurs classes ont réalisé une expérience scientifique pas comme les autres…

En effet, avec l'aide de M. Belhadi, les élèves de plusieurs classes du secondaire et du primaire ont pu disséquer un fœtus de cochon, le fœtus étant le produit de la reproduction à partir du troisième mois de la grossesse. Avant cette période, on l'appelle un embryon.

Cette expérience unique, enrichissante et intéressante en est une dont les élèves vont se souvenir longtemps. Merci à M. Belhadi de bien vouloir partager son savoir avec les élèves.

Cédric Neilson et son équipe s'amusent peut-être...trop?

Tous les élèves de notre école possèdent un ordinateur portable « mac », mais à partir de la 7e année, les élèves de notre école ont le privilège de pouvoir emmener leurs ordinateurs chez eux, après l'école. Voici les élèves de 2e et 3e année de la classe de M. Comeau en train de travailler à leurs ordinateurs portables.

Lecture partagée

M. Jean-Marc Comeau et Mme Annick Floucault se sont mis d'accord pour faire un atelier de lecture tous les jeudis matins, pendant une heure. Cet atelier consiste à faire interagir ensemble les élèves de la maternelle et les élèves de la 2e et 3e année.

Tour à tour, les élèves de 2e et 3e année vont dans la classe de la maternelle pour lire des petites histoires aux élèves de cette classe. Les élèves de la maternelle en sont ravis et cela aide les élèves de la 2e et 3e année à être plus confiants et à améliorer leur niveau de lecture en français.

Charlie Wilhelm, de la maternelle, écoute une histoire fort bien expliquée par Étienne Gagnon, de la 3e année.

Des sciences avancées en 5e et 6e année

Vendredi 21 janvier, les élèves de 5e et 6e année ont eu la chance d'expérimenter une chose pas comme les autres pour s'initier aux sciences qui les attendent au secondaire : une dissection de fœtus de cochons!

Mme Sonia Hamadène, enseignante titulaire de cette classe, a voulu que les élèves commencent à se familiariser avec le laboratoire de sciences pour qu'ils puissent apprendre les différentes règles à respecter dans ce laboratoire. Les élèves étaient ravis et ont beaucoup appris pendant cette heure.

Au CSF, les portes sont ouvertes!

Le mercredi 9 février, l'école Au cœur de l'île a ouvert ses portes au public. Tous ceux qui le désiraient pouvaient venir visiter et obtenir des renseignements sur notre école. Nous avions des ambassadeurs et des ambassadrices qui étaient présents pour promouvoir et expliquer notre vie à l'école aux nouveaux venus. Ces portes ouvertes permettent donc de promouvoir la qualité de l'éducation à notre école et de faire en sorte que les habitants de la vallée de Comox puissent voir comment se déroule la vie dans notre école.

Q&R

Le bénévolat est une activité de service non rétribuée et choisie volontairement. La personne qui s'adonne au bénévolat est appelée bénévole. Dans notre cas, Mme Ghislaine Dépôt, parent bénévole depuis 2007 à notre école, a reçu le titre de bénévole de l'année. Elle a donc gentiment accepté de faire cette entrevue pour que l'on puisse apprendre à connaître le beau travail qu'elle accomplit pour notre école.

Bénévole de l'année : Mme Ghislaine Dépôt

Par Mariam Monier

Combien de temps consacrez-vous à l'école ?
Mme Dépôt: Cette année, un peu moins, mais l'année dernière, c'était vraiment souvent. Je ne peux pas vraiment te dire combien de temps, mais par exemple, tous les vendredis avec les repas chauds et dès qu'ils avaient besoin de parents, j'étais là.

Dans quel domaine aidez-vous le plus à l'école ?
Mme Dépôt: Les repas chauds, les sorties, les différentes activités avec l'APÉ…

Depuis combien de temps êtes-vous bénévole à l'école ?
Mme Dépôt: Cela fait trois ans et demi que nous sommes à Comox. C'est sûr que, cette année, je suis moins à l'école parce que je suis retournée aux études. Je prends le *Community Support Worker* à l'école du *Discovery Community College*. C'est la seule raison pour laquelle vous me voyez moins à l'école, mais je m'ennuie de l'école!

Est-ce que vous sentez que vous méritez ce prix ?
Mme Dépôt: Pas vraiment parce qu'il y a beaucoup d'autres parents qui font du bénévolat comme moi, donc je ne me sens pas plus spéciale que les autres, mais mon prix fut très bien reçu et apprécié.

Avez-vous des enfants? Dans quelles classes sont-ils ?
Mme Dépôt: Mon fils Nicolas est en 7e année, ma fille Danika est en 4e année et ma petite dernière, Bianka, est en

Chère Mme Dépôt, merci pour tout votre travail et les efforts que vous fournissez pour que nous puissions jouir d'une excellente vie à l'école!

M. Michel Tardif (directeur de l'école Au coeur de l'île), Mme Ghislaine Dépôt (bénévole de l'année) et M. Roch Massicotte (président du Conseil des parents) lors de la remise du prix de la bénévole de l'année.

Les maths, c'est *l'fun*!

Le mercredi 1er décembre, une soirée familiale de mathématiques a été organisée pour les élèves de la 1re à la 4e année par Mme Dominique McGrady, parent d'élèves à l'école Au cœur de l'île. Tous les ans, le conseil scolaire 71 organise une soirée de mathématiques et c'est de là que Mme McGrady a eu l'idée d'en faire une à notre école.

Pendant cette soirée, les élèves et leurs parents ont joué à des jeux de différents niveaux de mathématiques tels que : un nombre caché, écrivain en herbe, compte à rebours, sans égal, mémoire tampon, trouble en double. Tous ces jeux proviennent du livre *Box cars and One Eyed Jacks*. Mme McGrady a déclaré : « Cette activité a obtenu un vif succès ! Je me suis dit, s'il y a dix personnes, je vais être contente. Mais en fait, il y en avait beaucoup plus que je pensais, j'étais vraiment enchantée ! ». Merci à tous d'être venus si nombreux et à Mme McGrady d'avoir organisé cette activité !

Le club d'espagnol

¡Hola amigos ! Une fois par semaine, pendant l'heure du dîner, Mme Rita Donn, professeure d'espagnol pour les élèves de la 11ème année à l'école Au cœur de l'île, organise un club d'espagnol qui a pour but d'initier les élèves de notre école aux langues hispaniques. Rita Donn étant née d'un père mexicain et d'une mère espagnole est donc très à l'aise de s'exprimer en catalan et en espagnol. Elle peut enseigner facilement ces deux langues.

Pendant cette heure de club, nous jouons aux dominos, nous chantons en espagnol et nous avons appris à se présenter en espagnol. Il y a parfois des tirages au sort avec de beaux prix à gagner tels que des CDs, des magazines, des jeux de société, des livres et, bien sûr, tout cela en espagnol.

Il est important de s'initier à d'autres langues afin d'élargir notre culture générale. Le club d'espagnol continue… vous serez mis au courant en écoutant les annonces du matin. Merci de venir si nombreux !

La mascotte du club, Uriol, pose avec Soleil Rainville, Chloé Martineau et Timothée Monier.

Si vous remplissez <u>une des conditions suivantes</u>, votre enfant est admissible au programme francophone :

- ✓ Votre première langue apprise et encore comprise est le français; ou
- ✓ Vous avez reçu votre instruction primaire en français au Canada (excluant l'immersion); ou
- ✓ L'un de vos enfants a reçu son instruction au niveau primaire ou secondaire en français au Canada (excluant l'immersion); ou
- ✓ L'un de vos enfants reçoit son instruction au niveau primaire ou secondaire en français (excluant l'immersion) au Canada.

Si votre enfant est né(e) au Canada, présentez-vous à l'école Au cœur de l'île avec un des documents suivants :

- ✓ Passeport de l'enfant, carte de citoyenneté de l'enfant ou certificat de naissance de l'enfant;
- ✓ Carnet d'immunisation;
- ✓ Bulletins scolaires – 2 dernières années.

Si votre enfant n'est pas né(e) au Canada, présentez-vous à l'école Au cœur de l'île avec :

- ✓ Un des documents suivants :
  - Les documents d'immigration attestant du statut de résident permanent;
  - L'autorisation d'emploi;
  - L'autorisation d'études (parent et/ou enfant(s);
  - Un permis ministériel;
  - Les documents de revendication de statut de réfugié;
  - Tout autre document émis par Citoyenneté et immigration Canada.
- ✓ Les documents relatifs à l'immunisation;
- ✓ Les bulletins scolaires de votre enfant – 2 dernières années;
- ✓ Une preuve de résidence (contrat de location ou d'achat).

Pour nous rejoindre :

École Au cœur de l'île
1290, rue Guthrie
Comox, Colombie-Britannique
V9M 4G2
Téléphone : (250) 339-1848
Télécopieur : (250) 339-1852
Site web : www.aucoeurdelile.csf.bc.ca

Veuillez prendre note que l'école Au cœur de l'île se situera sur la rue Linshart, à Comox, dès septembre prochain. La construction de notre nouvelle école est présentement en cours.

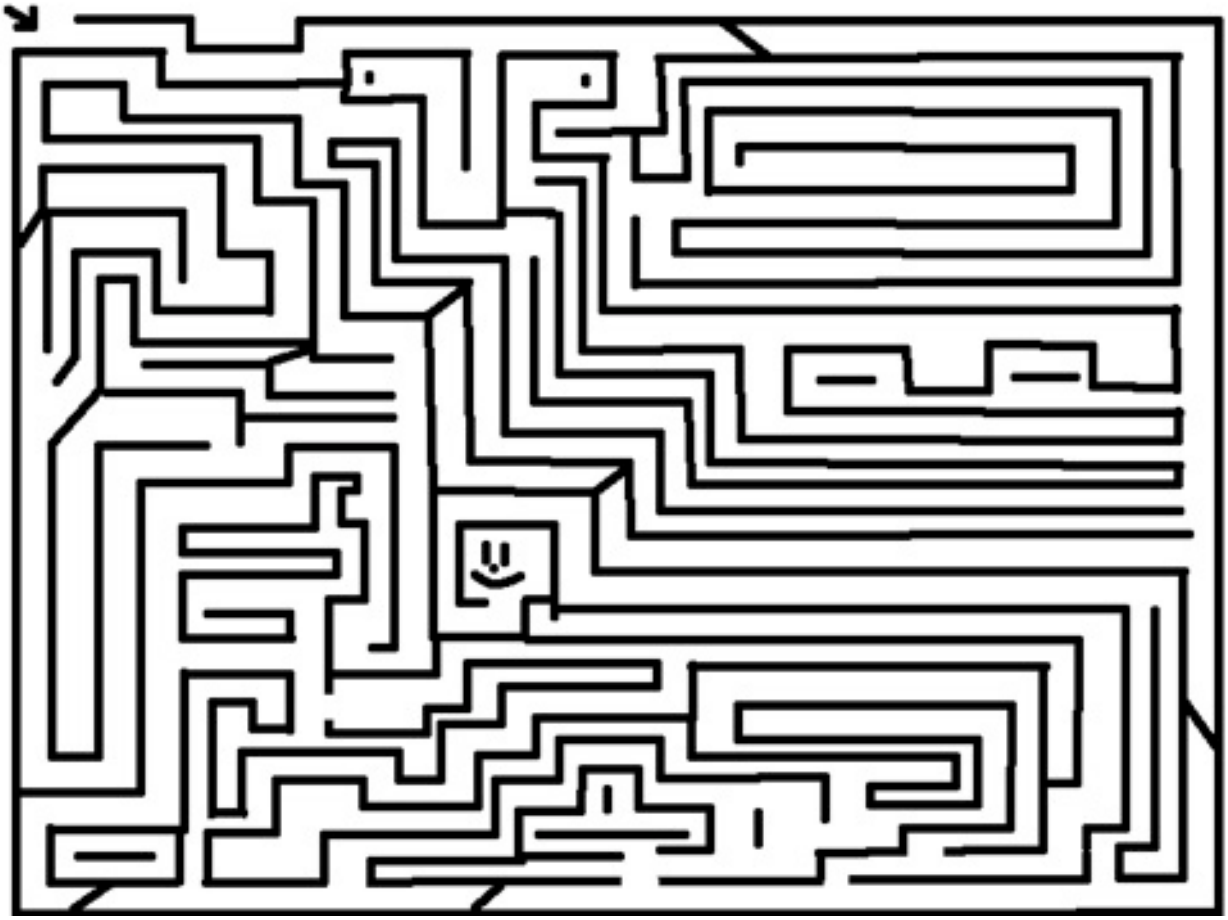
Sudoku!

9	4			7	1		8	
5	2	7	4			6		
		8	2	9				3
			9				7	
1		2			4	9		
			7		8		3	1
7			8		9		2	
3		9						4
			1		6	8		

Par Tommy Ivanov

Trouve les 10 différences...

Par Isaiah Rainville



Par Keillor Geddes

Réponses à la page 18

Q&R

Le PPCS, suivi du Baccalauréat International, sont deux programmes destinés à des élèves âgés de 12 à 19 ans. Ce sont des programmes qui favorisent le développement des capacités intellectuelles, personnelles, émotionnelles et sociales, nécessaires à leur intégration dans le contexte national et international. La communauté du Baccalauréat International (BI) compte plus de 893 000 élèves et 3 115 établissements scolaires répartis dans 140 pays à travers le monde. Les enseignants du secondaire de l'école Au cœur de l'île ont participé à des formations à Vancouver pour pouvoir enseigner le PPCS aux élèves de notre école en prévision d'implanter le BI dans un proche avenir. Le PPCS s'adresse aux élèves de la 7e à la 10e année et cela les prépare aux 2 années du Baccalauréat International. Pour en savoir davantage sur ce programme, nous avons interviewé M. Hakim Belhadi, enseignant des sciences à l'école Au cœur de l'île.

L'arrivée du Baccalauréat International

Par Mariam Monier

Quand le PPCS, et ensuite le Baccalauréat International, seront-ils mis en place dans notre école ?

M. Belhadi : Le PPCS est le programme du premier cycle du secondaire, sa première année commence en 7e année et il prend fin en 10e année. Le Baccalauréat International concerne la 11e année et la 12e année. La procédure pour le PPCS est déjà en cours et, si tout va bien, il commencera avec les élèves de la 7e année de l'année prochaine. Il y a eu une consultation du personnel, les enseignantes et les enseignants ont favorablement accueilli ce programme. Il y a même eu une première série de formations. Les membres du personnel qui vont enseigner l'année prochaine ont suivi la formation pour le PPCS dans leurs matières respectives, donc ça, c'est acquis. Les parents semblent aussi favorables, ce sont eux qui ont demandé à ce que ce programme soit mis en place dans notre école. Tout montre que l'on pourrait l'implanter dans notre école à partir du mois de septembre 2011. Pour le Bac, c'est une autre procédure.

Si on fait le PPCS, et qu'on n'arrive pas à suivre le programme, peut-on juste arrêter et ne pas faire le BI ?

M. Belhadi: Le PPCS ne remplacera pas les programmes déjà enseignés, il n'y aura pas de changement dans les contenus. C'est juste l'enseignement du même programme avec les valeurs et la philosophie du Bac International. Donc, les élèves qui suivront ce cours auront toujours le diplôme de la Colombie-Britannique, mais ils pourront demander à avoir, en plus, le diplôme du PPCS s'ils ne continuent pas le programme du Bac. Pour revenir à la question de base, j'ai eu l'occasion de discuter avec des enseignants et des coordinateurs de ce programme, et j'ai pu comprendre que le PPCS n'est pas plus difficile que le programme actuel. J'irai même jusqu'à dire que le PPCS est plus avantageux pour les élèves parce que l'apprentissage est centré sur l'apprenant, il permet d'aborder la matière sous des angles très différents et tient compte des intérêts de l'élève et de ses stratégies d'apprentissage.

Pour l'évaluation, c'est différent. Le PPCS impose une évaluation basée sur des critères précis. Je ne peux pas évaluer les élèves à ma manière, je vais devoir suivre des procédures très précises et uniformes à travers toutes les écoles du monde qui enseignent le même programme. Il n'y a pas vraiment de différences dans la matière, mais tout est centré sur l'élève et la façon dont il va apprendre le mieux. Chaque apprenant a justement la possibilité d'avoir des angles de vue différents et cela favorise beaucoup l'apprentissage. Le PPCS et le Baccalauréat International permettent d'apprendre avec une vision internationale. Par exemple, en 10e année, l'élève doit choisir un projet dans son domaine d'intérêt et réaliser un petit mémoire. Il sera suivi par une enseignante ou un enseignant. Ceci signifie que les élèves peuvent déjà commencer à mettre leurs premiers pas dans les domaines qu'ils recherchent et dans lesquels ils voudraient exceller.

Le PPCS et le Baccalauréat International vont-ils être obligatoires pour tous les élèves de l'école ?

M. Belhadi : Pour le PPCS, l'ensemble des élèves suivra le programme avec les valeurs et la philosophie du Bac International, le programme de la Colombie-Britannique est implicitement garanti pour tout le monde. Pour le Bac (11e et 12e année), c'est différent. Un élève qui ne veut pas faire le programme du BI continuera le programme de la Colombie-Britannique et graduera normalement. Les étudiants qui choisiront le BI feront le programme du BI qui est différent du programme local.

Qui va-t-il concerner ?

M. Belhadi : Le niveau officiel du début du PPCS est la 7e année et cela va jusqu'à la 10e année. Dans notre cas, l'année prochaine, le programme va commencer pour les élèves de la 7e année, mais cela n'empêche pas d'initier les élèves de la 8e à la 10e année à la vision internationale du BI, ça leur servira certainement s'ils optent pour le programme du Bac en 11e et 12e année.

Quels avantages a-t-on en tant qu'élève lorsque l'on suit le PPCS et le BI ?

M. Belhadi : Les avantages sont multiples et certains. Le premier avantage est que le Baccalauréat International forme des citoyens capables d'avoir une vision internationale et des valeurs multiculturelles basées sur la connaissance de soi et le respect des autres. Le deuxième avantage est qu'il est reconnu que les élèves qui sortent du Baccalauréat International ont, non seulement des crédits supplémentaires pour l'université, mais ils sont aussi recherchés par la quasi totalité des grandes universités du monde. J'encourage personnellement tous les élèves à prendre ce programme parce qu'il est génial !

Pourquoi allons-nous intégrer le Baccalauréat International et le PPCS dans notre école ?

M. Belhadi : Eh bien, le PPCS et le BI sont déjà dans plusieurs écoles au Canada, nous avons l'avantage d'enseigner deux langues (condition nécessaire pour que l'école soit acceptée au BI). Notre conseil scolaire a déjà pris les devants (le PPCS et le Baccalauréat International sont déjà implantés dans 4 écoles du CSF). Dans notre école, beaucoup de parents étaient un peu frustrés de ne pas voir offrir ce programme à leurs enfants. C'est à partir de là que l'idée a germé. Moi, personnellement, je suis convaincu parce que je connais déjà ce programme et je suis certain des retombées positives sur l'avenir de nos élèves. De plus, ce programme s'ajoutera aux nombreuses spécificités régionales de notre beau programme et à notre école moderne en construction.

Merci beaucoup, M. Belhadi, de nous avoir donné plus d'informations sur le BI et le PPCS.

M. Hakim Belhadi
Enseignant des sciences au secondaire

Baccalauréat International®

AU COEUR DE L'ILE CE SERA UNE BIEN BELLE ÉCOLE

Richmond, le 11 février 2011

Les travaux de construction sont tellement avancés sur le chantier de l'école Au Cœur de l'île à Comox que, déjà, on peut avoir une bonne idée de l'ampleur de la plus nouvelle école régionale du CSF. Le tiers des travaux de construction est terminé. Le gazon a même déjà commencé à pousser au-dessus des échangeurs géothermiques enfouis sous le terrain de jeux de l'école. Le grand terrain proprement dit n'est pas encore tout à fait terminé cependant puisqu'on a décidé de l'homologuer aux normes internationales de la FIFA, ce qui signifie qu'on doit aménager plus de 7 mètres de piste additionnels. Afin de protéger les arbres qui bordent le terrain du côté nord, les architectes vont faire construire un mur de soutènement du côté sud qui permettra d'étirer la piste à la longueur voulue. Sur le terrain, les travaux se poursuivent à vive allure. La charpente est presque terminée, les escaliers intérieurs prennent forme et les ouvriers s'affairent à installer les systèmes mécaniques et électriques du nouvel édifice. Pendant ce temps, d'autres ouvriers préparent les portes et fenêtres, les diverses pièces de menuiserie et les appareils qui feront partie intégrante du nouvel édifice.

La nouvelle école, particulièrement ses systèmes de chauffage et de ventilation, a été conçue pour adhérer aux standards les plus sévères en matière de protection de l'environnement et de développement durable, la cote Or de la fameuse norme LEED. Afin de se conformer aux exigences de la norme et pour donner à l'école un cachet encore plus vert, les concepteurs du projet ont récupéré une partie du bois de charpente de la vieille école Village Park, lors de sa démolition. Ces madriers de cèdre pour la plupart seront taillés pour servir ensuite de boiserie et de structure de soutien pour les murs-rideaux de verre de l'école.

Ce projet de construction est réalisé sur la base d'un contrat à prix forfaitaire et respecte les budgets établis.

État du chantier au 25 janvier 2010. Les travaux se poursuivent à vive allure dans l'espoir de rencontrer l'échéancier actuel du projet. Les intempéries rendent cette tâche plus difficile qu'il ne l'était prévu.

Vue à vol d'oiseau

Tout n'est pas rose pour autant. La température, la neige, la pluie et le froid se sont ligués pour empêtrer les travailleurs. Les responsables du chantier travaillent d'arrache-pied pour respecter l'échéancier initial, prévoyant la livraison de l'école en juillet 2011. Restera ensuite à conclure les négociations avec le gouvernement fédéral pour obtenir le financement nécessaire à la construction d'un nouveau théâtre communautaire, sur le flanc nord de la nouvelle école.

Échéancier

Étude de faisabilité	mars 2009
Mémoire d'entente	mai 2009
Conception architecturale	juin à novembre 2009
Plans et devis	décembre 2009 à mai 2010
Soumissions	mai 2010
Début des travaux de construction	juillet 2010
Fin des travaux	juillet 2011 (estimé)
Déménagement	septembre 2011 (estimé)

Q&R

L'école Au cœur de l'île va obtenir une école qui lui est propre. Cette nouvelle école se situera sur la rue de Linshard road, à Comox. Pendant plusieurs années, notre école a été obligée de partager des édifices avec d'autres écoles anglophones et, maintenant, c'est à notre tour d'avoir une école toute neuve et à la fine pointe de la technologie. Comme nous sommes tous curieux de savoir comment avance la construction de la nouvelle école, j'ai interviewé M. Raymond Ouimet, président du Conseil d'administration du Conseil Scolaire Francophone, pour en savoir plus.

M. Raymond Ouimet

Construction de la nouvelle école

Par Mariam Monier

Quand est-ce que nous aurons notre nouvelle école ?
M. Ouimet : Vous allez officiellement rentrer dans la nouvelle école au mois d'août, et au mois de septembre, pour les élèves. Après avoir loué des espaces à Airport, à Robb Road et à Lazo, finalement, on va rentrer chez nous !

Pensez-vous qu'elle sera finie à temps ?
M. Ouimet : Probablement avec un peu de retard, mais c'était prévu pour la fin de juin. Je viens juste de visiter le site de construction et le gérant de construction pense que ce sera fini au mois de juillet, et ils seront sortis au mois d'août.

Qui va venir dans notre nouvelle école ?
M. Ouimet : Géographiquement, l'école de Comox est une école régionale qui dessert la vallée de Comox. Une école francophone est en construction à Campbell River, mais elle sera de la maternelle à la 7e année. Nous allons donc encourager les élèves du secondaire de Campbell River à venir dans notre nouvelle école. Voilà la vision que le Conseil Scolaire Francophone a de cette école.

Combien d'élèves y aura-t-il dans l'école ?
M. Ouimet : L'école est construite pour à peu près 350 élèves. Si je fais un historique des écoles francophone en Colombie-Britannique, l'école Gabrielle-Roy, à Surrey, était construite pour 500 élèves et quand ils sont rentrés dans leur nouvelle école, ils étaient 300 élèves. Maintenant, ils sont 550 élèves. Pour l'école Victor-Brodeur, c'est exactement la même chose. Ils ont eu une école construite pour 500 élèves et, présentement, il y a 600 élèves et l'école grandit toujours. C'est pareil pour l'école André-Piolat au nord de Vancouver, nous avons maintenant 350 élèves à cette école, et ce, en 5 ans. À chaque fois que nous avons stabilisé une école francophone avec une nouvelle construction dans une communauté, c'est très clair qu'il y a une augmentation des effectifs. La même chose va arriver à Comox, selon nos désirs et nos plans.

Comment est-ce que la nouvelle école va être organisée au niveau du primaire et du secondaire ?
M. Ouimet : Il y a des ailes séparées pour le primaire et le secondaire. En fait, c'est carrément deux étages différents. Même en ayant une école régionale de la maternelle à la douzième année, nous voulons, avec nos architectes, avoir une séparation entre le primaire et le secondaire, pour le respect des plus vieux, pour qu'ils puissent avoir leur espace. C'est ça que les élèves nous ont dit dans différentes communautés, donc nous allons les écouter.

Qu'est ce qu'il y aura de nouveau, comme salles, dans la nouvelle école ?
M. Ouimet : Dans le gymnase, il y aura une petite scène. Dans le futur, nous voulons créer une vraie salle de théâtre comme nous avons dans beaucoup d'autres écoles francophones de la Colombie-Britannique. Les architectes ont fait en sorte que ce soit très facile d'ajouter un théâtre indépendant.

Et par rapport au nom de l'école, que se passe-t-il ?
M. Ouimet : Au niveau du Conseil Scolaire, il y a une politique qui est là présentement pour nommer une école, pour trouver un nom d'école ou pour renommer une école. Le cas, ici, c'est que l'école Au cœur de l'île existe quand même depuis cinq ou six ans, donc ça va être à la communauté, c'est-à-dire aux élèves, aux parents, de décider…

Avez-vous quelque chose à ajouter ?
M. Ouimet : Je suis convaincu que la communauté francophone va grandir dans la vallée de Comox parce qu'elle est active et motivée ! Je le souhaite pour tous les parents et les enfants.

Merci, M. Raymond Ouimet, d'avoir satisfait notre curiosité à propos de la nouvelle école dont nous serons très fiers !

-

LE COIN DES ELEVES

Q&R: NOTRE GENIE
Une entrevue étonnante avec Chloé Martineau !

DANSE DE LA ST-VALENTIN
Des photos exclusives de cette superbe soirée!

ENTRE ELEVES-YAAKAAR
Il ne reste que quelques jours avant le grand voyage!

Chloé Martineau et Ryan West s'amusent lors du «Speed Dating» au Cocktail.

Lors de la dernière journée d'école avant Noël, les élèves du secondaire se sont amusés avec des biscuits et de la bonne musique! Voici Paige Benson, Kai Beaton, Mariam Monier, Austin Fink, Kenza Belhadi et Agathe Monier.

Cocktail de Noël

Avant le congé du temps des fêtes, les élèves du Conseil étudiant ont organisé un cocktail de Noël pour les élèves et les enseignants du secondaire.

Le salon étudiant fut transformé en une élégante salle décorée sur le thème de Noël. Tous ceux qui ont participé à cette belle soirée ont amené quelque chose à manger et nous avons fait des jeux pour apprendre à mieux nous connaître.

Cette soirée était pleine de joie, de rires et de bonne humeur. Merci à tous pour votre participation ! Grâce à vous, cette soirée est devenue un grand succès !

Construction de maisons de pains d'épices

Avant les vacances de Noël, les élèves de la première année ont eu la chance de construire des maisons de pains d'épices avec Monsieur Hubert Gravoueille qui détient une boulangerie française dans la vallée de Comox.

En entrant dans la classe, j'ai immédiatement senti de l'excitation dans l'air. Les élèves étaient tellement contents de pouvoir mettre la main à la pâte en décorant et en faisant une glace royale. Celle-ci est une préparation à base de sucre à glacer et de blancs d'œufs qui leur a permis de coller différentes parties de pains d'épices ensemble pour construire une maison.

Merci à Monsieur Hubert Gravoueille pour son dévouement et sa bonne humeur !

La classe de M. Jacques s'amuse avec M. Gravoueille et leurs maisons.

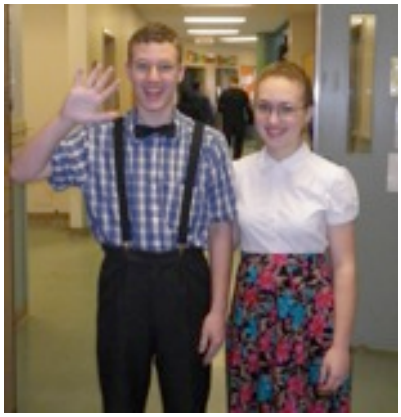
Journée *écolière des années 1960*

Le vendredi 3 décembre, une journée *écolière des années 1960* a été organisée par les élèves du Conseil étudiant pour renforcer l'esprit de l'école.

Cette journée consistait à s'habiller comme dans les années 1960. En général, les parents des élèves ont pu les aider, certains ayant assisté à l'école dans ces années-là. Les filles portaient des robes et les garçons, des salopettes avec des grandes chaussettes. Mais plus encore, les étudiants devaient porter des uniformes obligatoires à tous les jours.

Cette journée a été très appréciée par les élèves et les professeurs de l'école Au cœur de l'île, nous avons tous bien ri. Le but des élèves du Conseil étudiant ayant été atteint, les liens entre les élèves sont encore plus forts qu'avant.

Merci à tous ceux qui ont participé !



Isaiah et Soleil Rainville sourient pour la caméra dans leurs déguisements stupéfiants!

Une école réunie

Une assemblée a pris place le mercredi 1er décembre, celle-ci ayant pour but d'être un temps de partage et d'apprentissage pour toute l'école Au cœur de l'île.

Lors de cette assemblée, les élèves de la 1re année nous ont démontré comment s'y prendre au yoga. Cette activité est importante pour les élèves car elle aide à réduire le stress de la vie quotidienne. Puis, les élèves de la 4e année nous ont récité « Le corbeau et le renard » de Jean de la Fontaine.

Les élèves du secondaire ont expliqué en quoi consistait la campagne « Bonjour, Merci » lancée par le CSF, qui est en action partout en Colombie-Britannique. Cette campagne a pour objectif d'affirmer sa francophonie et d'être des Francophone fiers. Pour cela, tous les Francophones doivent dire bonjour et merci en public. Cette campagne est soutenue par les médias et des t-shirts avec le logo « Bonjour, Merci » ont été distribués partout en Colombie-Britannique. Cette campagne offre également l'occasion aux enseignants des écoles de parler de l'importance de la culture et de la langue française.

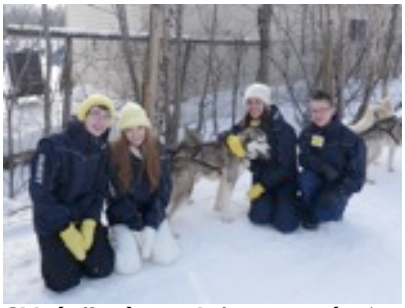
Également, M. Belhadi et ses élèves de robotique ont démontré ce qu'ils ont fait en cours : ils ont préparé un parcours pour un de leur propre robot. Pour finir, Lina Belhadi, Jade Cohen, Riley Cone et Olivia Logan ont dansé sur la chanson de Kenza Farah « Je me bats ». Cette assemblée a été un grand succès et a rapproché les élèves de l'école.

Les aventures de notre Génie en herbe…

Comme nous le savons tous, nous avons une star en herbe parmi nous à l'école Au cœur de l'île. Elle se nomme Chloé Martineau et elle est en 11ème année.

L'émission *Génies en herbe* a officiellement commencé le samedi 1er janvier mais, en décembre, Chloé a pu nous montrer un DVD qui nous a donné un petit avant-goût de l'émission. En effet, peu avant le congé de Noël, sur le temps du midi, l'école a eu la chance de regarder le match de l'équipe de l'Ouest contre l'Acadie.

Les élèves du cours d'art culinaire de Mme Hamel nous avaient préparé des champignons farcis et du maïs soufflé. L'ambiance était torride, nous supportions tous Chloé et son équipe. L'émission *Génies en herbe* est diffusée tous les samedis, à 16 heures, à Radio-Canada. Soyez nombreux à la regarder !



Chloé (2e à gauche) et son équipe lors d'un tournage dans la ville de Québec

Interview avec Chloé Martineau

Chloé Martineau est très occupée car, 2 fois par mois, elle part explorer les grandes villes du Canada avec son équipe : l'équipe de l'Ouest, laquelle se compose également de Joël Ayotte, de Winnipeg au Manitoba, de Claudel Bourgea, de Calgary en Alberta, et de Stanislaw Pennors, de Delta en Colombie-Britannique. Mais nous sommes curieux de savoir comment est-ce d'être dans une émission télévisée ? Eh bien, nous avons demandé à notre génie en herbe de répondre à nos questions.

Comment se passent les tournages de l'émission ?
Chloé Martineau : En général, je pars les jeudis. Ensuite, les vendredis, deux premières équipes vont faire leur défi découverte. Le lendemain, les deux autres équipes y vont. Puis, les dimanches, ce sont les matchs en studio. Le studio est toujours dans une école francophone de la région visitée. On visite toujours la ville dans laquelle on se trouve.

Je sais que vous n'avez pas fini de tourner l'émission, mais jusqu'à maintenant, quelle a été ta ville préférée ? Pourquoi ?
Chloé Martineau : Mes villes préférées étaient Vancouver et Halifax. Je dis Vancouver parce que, bien sûr, c'est juste à côté de chez moi, ça m'a fait plaisir de faire découvrir une ville proche de chez moi à mon équipe. Puis, aussi, tout le monde était émerveillé qu'il n'y ait pas de neige. Halifax est une ville magnifique au bord de l'eau. Franchement, ça m'a fait penser à ici, sauf qu'il y avait beaucoup plus de neige (rires).

Qu'est-ce que cette émission t'apporte en tant que personne ?
Chloé Martineau : Je pense que j'ai plus confiance en moi et je suis moins timide qu'avant. Je me suis fait plein d'amis de partout à travers le Canada. Je pense que ces relations sont très fortes et qu'elles seront pour la vie. On a souvent des réunions sur skype pour apprendre en s'amusant.

Penses-tu que tu as maintenant plus de connaissances qu'au début de l'émission ? Pourquoi ?
Chloé Martineau : C'est certain que j'ai plus de connaissances. *Génies en herbe* est vraiment sur tout, donc je m'efforce même d'apprendre des choses qui m'intéressent moins, comme sur le sport et la littérature, par exemple.

Qui aimerais-tu voir en finale de l'émission *Génies en herbe : l'aventure* ?
Chloé Martineau : Bien sûr, je veux voir notre équipe (l'équipe de l'Ouest) contre l'Acadie ou l'Ontario. Je pense que ce serait un beau match. Les équipes sont toutes équilibrées, alors c'est difficile de prévoir qui va remporter la victoire.

Merci, Chloé, d'avoir bien voulu répondre à nos questions. L'émission *Génies en herbe : l'aventure* passe les samedis, à 16h00, à Radio Canada. Et si, par malchance, vous manquez l'émission, il y a une rediffusion sur le site de Radio-Canada : http://www.radio-canada.ca/emissions/genies_en_herbe_l_aventure/2011/.

Bonne chance à toi, Chloé, et à ton équipe! Allez l'équipe de l'Ouest !!!

L'émission Génies en herbe l'aventure passe tous le samedis après-midis, à 16 heures, à Radio-Canada. Si vous souhaitez encourager l'équipe de l'Ouest, mettez-vous devant vos écrans !

Allez l'équipe de l'Ouest !!!

	Parties jouées
Acadie	4
Ontario	3
Ouest	**4**
Québec	3
	Parties gagnées
Acadie	1
Ontario	1
Ouest	**2**
Québec	3

C'est à suivre…

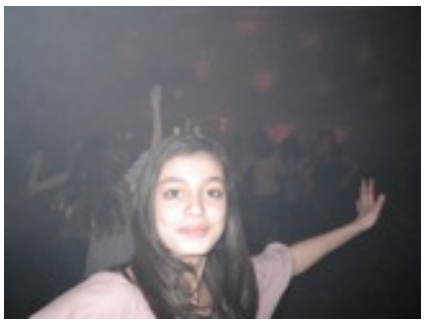
La danse de la St-Valentin

Le jour de la Saint-Valentin, le 14 février, est considéré dans de nombreux pays comme la fête des amoureux et de l'amitié. Les couples en profitent pour échanger des mots doux et des cadeaux comme preuves d'amour ainsi que des roses rouges qui sont l'emblème de la passion.

Dans notre école, une danse de la Saint-Valentin a été organisée pour fêter l'amitié et en créer des nouvelles. L'ambiance était fantastique, les élèves étaient ravis. Merci à Érika Massicotte et son comité pour avoir organisé cette danse.

Érika Massicotte et William-Patrick Blouin-Comeau, roi et reine de la danse du secondaire. Roi et reine au primaire: Simon Lacroix et Mia Maltais-Wheatley.

Des élèves du primaire s'amusent à danser dans les lumières très *cool*!



Kenza Belhadi prend une pause pour nous offrir un beau sourire!

Le courrier du coeur

Une boîte rose avec des cœurs rouges a été déposée dans le foyer de l'école et, pendant quelques jours avant la St Valentin, les élèves pouvaient y déposer des lettres. Le jour de la Saint-Valentin, toutes les lettres ont été distribuées, il y a eu des grands sourires et des rires. Les courriers du cœur ont eu beaucoup de succès cette année. Merci à Mme Julie Blouin pour cette initiative!

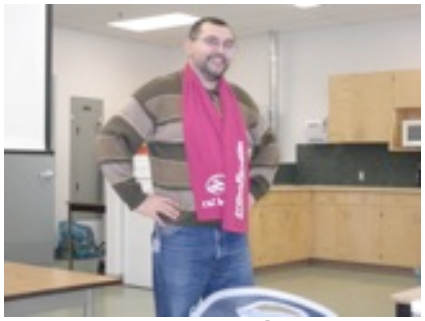
Tous les élèves de l'école se sont bien habillés en rouge, rose et blanc pour la journée de la St-Valentin. Félicitations aux six gagnants!

Laisse-moi tranquille!

Le rose a été à l'honneur dans les couloirs de notre école le mercredi 24 février afin de lutter contre l'intimidation.

L'idée de cette journée anti-intimidation a germé le jour où un garçon a porté du rose à son école et a été menacé de mort. Du coup, le lendemain, tous les élèves de son école se sont mis en rose pour le supporter, de là la journée contre l'intimidation du 24 février dernier, à laquelle de nombreuses écoles de la Colombie-Britannique ont participé.

Les élèves de 3e et 4e année ont écrit de magnifiques poèmes contre l'intimidation qu'ils ont partagés avec toute l'école. Leur message: **Arrêtez l'intimidation !**



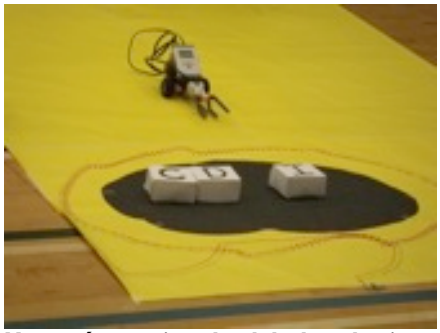
M. Belhadi porte fièrement son foulard rose offert par le CSF, lors de la journée contre l'intimidation.

La robotique

Cette année, un nouveau cours est offert aux élèves de la 4e à la 8e année de l'école Au cœur de l'île : le cours de robotique. Monsieur Belhadi a pris l'initiative de prendre en charge ce cours.

Tout les mardis après l'école, les élèves se retrouvent pour bâtir et programmer des robots. Chacun a son propre robot. Pour le programmer, tout se fait par ordinateur avec un programme spécial. La classe est séparée en deux groupes : ceux qui ont déjà de l'expérience en robotique et ceux qui n'en ont pas. En participant à cette activité parascolaire, les élèves apprennent comment manier et programmer un robot ainsi qu'à le construire.

Voici une des nombreuses activités qui se déroulent à l'école Au cœur de l'île. Merci à M. Belhadi qui l'a mise en place.



Une présentation du club de robotique lors d'une assemblée

AIDE HUMANITAIRE

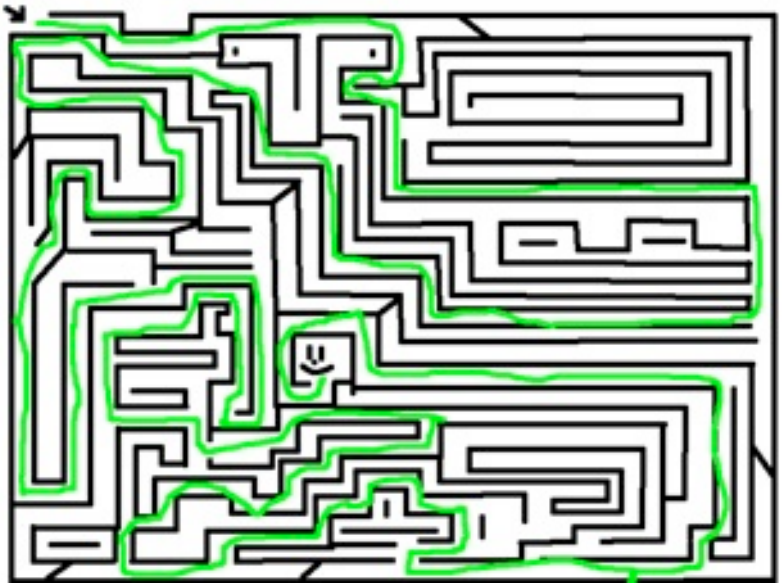
Bonne chance à Soleil Rainville, élève de la 11e année, qui part pour un voyage d'aide humanitaire au Sénégal du 17 mars au 1er avril 2011, avec les élèves du cours *Perspectives Mondiales*. «Je suis excitée, j'ai tellement hâte!», nous dit Soleil. Nous sommes pressés d'entendre toutes les belles histoires de Soleil quand elle reviendra.

L'école Au coeur de l'ile est fière d'annoncer qu'elle parraine officiellement 3 élèves du Sénégal. Si vous désirez nous aider avec un don, il n'est pas trop tard!

Activités à ne pas manquer!

Journée de la gentillesse (mai 2011)
Danse régionale (date à venir)
Gala des arts (12 mai)

Corrigé des jeux



Moussaka aux légumes
(Recette végétarienne)

1 grosse aubergine
Sel
2 courgettes, en tranches
2 oignons, hachés grossièrement
2 piments rouges, coupés en morceaux
2 gousses d'ail, coupées en morceaux
5 c. à table d'huile d'olive
1 c. à table de thym frais
Poivre
2 œufs, battus
1 ¼ tasse de yogourt grec
1 boîte de tomates de 14 oz, en morceaux
2 onces de fromage feta

Couper l'aubergine en tranches d'une épaisseur de 5 mm (1/4 de pouce). Les placer dans une passoire reposant sur une assiette et saler chacune des tranches. Couvrir la passoire avec une assiette et mettre du poids sur l'assiette. Laisser reposer 30 minutes.

Rincer les tranches d'aubergine à l'eau froide et les assécher ensuite avec du papier essuie-tout.

Mettre l'aubergine, les courgettes, les oignons, les piments et l'ail dans un plat allant au four. Verser l'huile sur les légumes et mélanger. Saupoudrer du thym, du sel et du poivre. Faire rôtir dans le four préchauffé à 425°F, pendant 30 à 35 minutes, en prenant soin de retourner les légumes à la mi-cuisson, jusqu'à ce que les légumes soient brun doré.

Pendant ce temps, battre les œufs, le yogourt, le sel et le poivre. Il est bon de ne pas trop saler, étant donné que le feta est déjà salé. Quand les légumes seront cuits, réduire le four à 350°F.

Placer la moitié des légumes dans un plat allant au four. Ajouter ensuite les tomates et leur jus. Mettre ensuite le reste des légumes. Verser ensuite la préparation au yogourt sur le dessus. Saupoudrer de fromage feta.

Cuire au four à 350°F, pendant 45 minutes à 1 heure.

Chantal Hamel

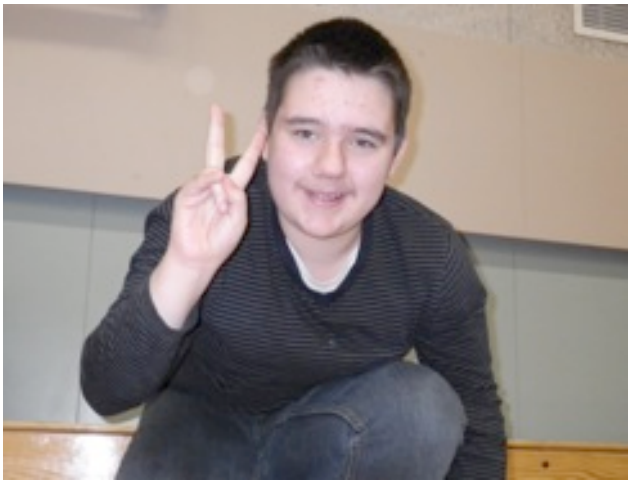
Nos coups de coeur...

Alison Leroux et Emily Maybury (3e année) travaillent fort à leurs ordinateurs portables.

Agathe Monier, toute belle, au Cocktail de Noël.

Brooke, Hannah et Kirsten avec leur petit ami...

Les élèves de la 9e année apprennent à faire du ballet avec Soleil Rainville en éducation physique.



Maxime Dionne...toujours de bonne humeur!

Julie Pickett et Érika Massicotte nous montrent les biscuits décorés lors de la dernière journée avant les vacances des Fêtes.

Nos petites danseuses de ballet se préparent avant leur tournée sur la scène lors du North Island Festival of Performing Arts.

Tous, Mme Hamel incluse, se sont déguisés pour la journée écolière des années 60.

Nicolas Dépôt et Léa Wheatley-Maltais font la vaisselle après une bonne recette en art culinaire.

Sébastien Lavoie, Joshua Martin, William-Patrick Blouin-Comeau et Austin Fink savourent des biscuits de pain d'épices.

La concentration était de mise lors du jeu* Fais-moi un dessin*, au cocktail de Noël.

Salut, Melvin!

Notre journal *Au coeur des nouvelles* est réalisé dans le cadre du cours de journalisme de Mme Chantal Hamel.
Journaliste: Mariam Monier, Photographe: Chloé Martineau, Mise en pages: Soleil Charlotte Rainville , Coordination: Chantal Hamel

École Au coeur de l'île: 1290, rue Guthrie, Comox V9M 4G2 (250) 339-1848